Éloge de la gratuité

Frère Yves Habert
Couvent du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon

Évangile

TO-27 - Mardi - TO-16C E

Luc 10, 38-42

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

Méditation

Éloge de la gratuité

La lecture de cet évangile provoque souvent des réactions en sortie de messe. Le Seigneur négligerait ceux et celles qui portent le poids du jour dans leurs travaux quotidiens ? En réalité, Marthe et Marie co-existent en chacun de nous. Personne sur terre ne peut se dispenser de travail professionnel ou autre. Même nos sœurs contemplatives passent une bonne partie de leur temps à des travaux ménagers. Que veut nous dire le Christ ? Il y a dans notre vie des occupations qui nous semblent indispensables et souvent urgentes. Nous ne pouvons pas nous en abstenir que ce soit au travail ou dans notre famille. Ce devoir d'état ne doit pas être négligé puisque nous participons ainsi à la construction et à l'amélioration du monde dans toutes ses dimensions.

Nous le savons, il y a une autre part, la meilleure pour Jésus. Ce n'est donc pas la seule et elle n'exclut pas l'autre. C'est la plus importante parce qu'elle donne sens à notre action. Et cette autre part de notre vie, c'est celle du temps dépensé gratuitement pour Dieu.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville